

La table d'Alfred, rue Sursock

Nagi Morkos / Hodema - Photo Mark Mansour



Un nouveau restaurant de 150 places vient de voir le jour, rue Sursock, à Achrafié, en lieu et place de la Petite Marée, fermé depuis 2006. Le gérant, Alfred Asseily, 25 ans, est aussi le fils de l'une des actionnaires et décoratrice des lieux, Maha Sehnaoui. La table d'Alfred qui se définit comme un restaurant gastronomique français a recruté le chef Sylvain Arthus (ex-Lutetia et Petite Marée).

« L'investissement total est de 800 000 dollars pour un loyer annuel moyen de 100 000 dollars », dit Alfred Asseily, qui a repris le bail de la Petite Marée pour cinq ans, mais a aussi loué les locaux adjacents de l'ancien Rétro, la célèbre boîte de nuit de la rue Sursock.

Le contrat a été signé par La Tavola, société propriétaire du restaurant, dont le capital est réparti entre Maha et Maria Sehnaoui et Ramzi Halabi.

Diplômé en marketing et gestion de la Lebanese American University en 2005, Asseily a suivi des cours de cuisine et des stages au Ritz à Paris. Il a conclu un accord avec Johnny Chartouni (Art Auctions) pour qu'il propose des tableaux et certains objets du restaurant à la vente. Dans sa cave, il a choisi de référencer quelque 175 vins. Ce qui donne une idée du positionnement haut de gamme du restaurant, avec un ticket moyen tournant autour des 70 dollars. Plus abordable, il est de 30 dollars dans la partie lounge. Alfred Asseily prévoit un retour sur investissement en moins de deux ans.

Peut-être bénéficiera-t-il d'un effet d'entraînement vers le quartier Sursock, puisqu'à quelques mètres de là, l'ancien Capital Grill a été repris par Georges Battal (le Georges de la rue Gouraud), frère de Maroun Battal (Vieux Quartier, Cocteau). Il y a ouvert en juillet un steak-house baptisé le Médaillon. ■

Ouverture du Misk à Zalka...

Le Misk, un nouveau concept de restaurant alliant pâtisseries orientales, restauration rapide et café, est ouvert depuis le printemps 2007 sur l'autoroute de Zalka. Pouvant accueillir 200 personnes à l'intérieur et 50 en terrasse, ce nouveau lieu décoré par l'architecte libanais Dory Hitti est situé dans un nouvel immeuble qui a coûté trois millions de dollars. Fouad Douaihy dit espérer rentabiliser cet investissement en quatre ans environ. La famille Douaihy, propriétaire du Misk, a déjà ouvert six points de vente au Liban et planifie d'inaugurer dans les prochains mois une nouvelle enseigne à Beyrouth. ■

... et du Café Zess à Dbayé

Situé sur la route côtière de Dbayé, un nouveau restaurant, le Zess Café, a ouvert ses portes en juin. L'établissement, qui peut accueillir jusqu'à 230 personnes à l'intérieur et 185 personnes en terrasse, offre une carte internationale. Avec un investissement de départ de 1,5 million de dollars à Dbayé, les propriétaires planifient l'ouverture prochaine d'autres Zess Café dans diverses régions libanaises ainsi que d'un nouveau restaurant, le Sam's & W. ■



L'occupation des hôtels au plus bas depuis cinq ans

Si l'on en croit le ministère du Tourisme pour le premier semestre 2007, l'hôtellerie libanaise est en train de vivre la crise la plus grave depuis cinq ans.

Les chiffres concernant le taux d'occupation des hôtels au Liban pour les six premiers mois de l'année sont catastrophiques : il est de 20,02 % en moyenne dans les 104 établissements hôteliers officiellement recensés dans le pays.

Les hôtels cinq étoiles (environ 15 % du marché) sont ceux qui résistent le mieux à la crise, avec un taux d'occupation moyen de 22,15 %. Ce qui représente tout de même une performance pratiquement deux fois moindre que la moyenne d'occupation des hôtels de cette catégorie entre 2003 et 2006 qui se situait à 43,80 %.

Les hôtels trois étoiles, qui représentent 38 % du parc libanais, ont un taux moyen d'occupation encore plus bas, à 16,82 %. Si la baisse est notable par rapport à la moyenne des cinq dernières années

(20,53 %), la chute est moins spectaculaire que dans la catégorie des hôtels de luxe. Ce qui signifie que ce sont d'abord les clients des hôtels cinq étoiles qui manquent à l'appel cette année.

La région de Beyrouth reste la plus favorisée au niveau de la fréquentation des hôtels, avec un taux d'occupation moyen de 31,69 % dans les 43 hôtels de la capitale. Alors que les régions les plus touchées sont le Mont-Liban, qui compte le plus grand nombre d'hôtels du pays et a affiché un taux d'occupation moyen de 15,19 % au premier semestre 2007, et la Békaa, dont le taux d'occupation est le plus bas avec 9 %.

Le Nord s'en tire mieux malgré la crise de Nahr el-Bared avec 28,32 % ainsi que le Sud avec 30,56 %. Le besoin de loger les journalistes dépêchés dans les zones du Nord et du Sud peut en partie expliquer ces chiffres relativement plus hauts que la moyenne libanaise. Il y a aussi le fait que ces régions sont beaucoup moins équipées en infrastructures hôtelières que d'autres.

Pire encore, le nombre de touristes enregistrés fin juillet est en baisse de 27 % environ par rapport à 2006. Ils étaient 539 027 touristes sur les sept premiers mois de l'année, contre 739 109 touristes en 2006 à la même période.

La saison estivale, même si elle semble meilleure que prévue (les arrivées à l'aéroport de Beyrouth sont en hausse de 40 % en juillet par rapport à juin), ne peut renverser la



tendance pour les hôtels, car environ 55 % des passagers arrivés en juillet à l'aéroport de Beyrouth sont libanais et n'utiliseront que très peu de chambres d'hôtels.

Selon les chiffres du ministère du Tourisme, 202 898 touristes arabes ont visité le Liban durant le premier semestre 2007, soit 38 % du total. Les Européens sont en deuxième position avec 158 141 touristes, soit 29 % du total des touristes. Les chiffres du mois de juillet montrent que les Irakiens sont les plus nombreux à visiter le Liban, suivis des Jordaniens. ■

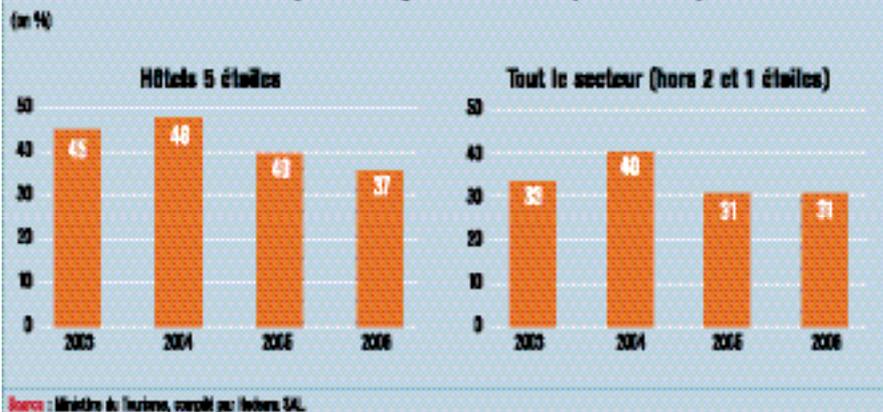
Des sources de revenus alternatives

Certains hôtels de luxe comme le Phoenicia ou l'Albergo tentent de créer de nouvelles sources de revenus. Ainsi le Phoenicia a lancé "Open-Bar", un espace aménagé autour de la piscine extérieure servant des snacks et des drinks avec une musique "lounge". L'Albergo, quant à lui, a inauguré des soirées "lobbying at" les mercredis, jeudis et vendredis.

Taux d'occupation des hôtels par mohafazat

	Taux d'occupation (%)
Beyrouth	31,69
Mont-Liban	15,19
Békaa	9,03
Liban-Sud	30,56
Liban-Nord	28,23

Taux d'occupation moyen des hôtels (2003-2006)



En collaboration avec

hodema
hospitality development
www.hodema.net